

À la bibliothèque

Et si je connaissais l'art de persuader, j'irai m'asseoir auprès du beau monsieur à cheveux blancs et je lui expliquerais ce que c'est que l'existence. A l'idée de la tête qu'il ferait, j'éclate de rire. L'Autodidacte me regarde avec surprise. Je voudrai bien m'arrêter, mais je ne peux pas : je ris aux larmes.

- Vous êtes gai, monsieur, me dit l'Autodidacte d'un air circonspect.

- C'est que je pense, lui dis-je en riant, que nous voilà, tous tant que nous sommes, à manger et à boire pour conserver notre précieuse existence et qu'il n'y a rien, rien, aucune raison d'exister.

L'Autodidacte est devenu grave, il fait effort pour me comprendre. J'ai ri trop fort : j'ai vu plusieurs têtes qui se tournaient vers moi. Et puis je regrette d'en avoir tant dit. Après tout, cela ne regarde personne. Il répète lentement.

- Aucune raison d'exister... Vous voulez sans doute dire, monsieur, que la vie est sans but? N'est-ce pas ce qu'on appelle le pessimisme ?

Il réfléchit encore un instant, puis il dit, avec douceur :

- J'ai lu, il y a quelques années, un livre d'un auteur américain, il s'appelait *La vie vaut-elle d'être vécue ?* N'est-ce pas la question que vous vous posez ?

Evidemment non, ce n'est pas la question que je me pose. Mais je ne veux rien expliquer.

- Il concluait, me dit l'Autodidacte d'un ton consolant, en faveur de l'optimisme volontaire. La vie a un sens si l'on veut bien lui en donner un. Il faut d'abord agir, se jeter dans une entreprise. Si ensuite l'on réfléchit, le sort en est jeté, on est engagé. Je ne sais ce que vous en pensez, monsieur ?

- Rien, dis-je. "

Some of these days

La Négrresse chante. Alors on peut justifier son existence ? Un tout petit peu ? Je me sens extraordinairement intimidé. Ce n'est pas que j'aie beaucoup d'espoir. Mais je suis comme un type complètement gelé après un voyage dans la neige et qui entrerait tout d'un coup dans une chambre tiède. Je pense qu'il resterait immobile près de la porte, encore froid, et que de lents frissons parcourraient tout son corps.

Some of these days

You'll miss me honey.

Est-ce que je ne pourrais pas essayer ? Naturellement il ne s'agirait pas d'un air de musique... mais est-ce que je ne pourrais pas, dans un autre genre ? Il faudrait que ce soit un livre ; je ne sais rien faire d'autre. Mais pas un livre d'histoire, ça parle de ce qui a existé — jamais un existant ne peut justifier l'existence d'un autre existant. Mon erreur, c'était de vouloir ressusciter M. de Rollebon. Une autre espèce de livre. Je ne sais pas très bien laquelle — mais il faudrait qu'on devine derrière les mots imprimés, derrière les pages, quelque chose qui n'existerait pas, qui serait au-dessus de l'existence.

Une histoire, par exemple, comme il ne peut en arriver, une aventure. Il faudrait qu'elle soit belle et dure comme de l'acier et qu'elle fasse honte aux gens de leur existence. Je m'en vais, je me sens vague. Je n'ose pas prendre de décision. Si j'étais sur d'avoir du talent... Mais jamais — jamais je n'ai rien écrit de ce genre ; des articles historiques, oui, — et encore. Un livre. Un roman. Et il y aurait des gens qui liraient ce roman et qui diraient : « C'est Antoine Roquentin qui l'a écrit, c'était un type roux qui trainait dans les cafés », et ils penseraient à ma vie comme je pense à celle de cette Négrresse : comme à quelque chose de précieux et à moitié légendaire. Un livre. Naturellement, ça, ne serait d'abord qu'un travail ennuyeux et fatigant, ça ne m'empêcherait pas d'exister ni de sentir que j'existe. Mais il viendrait bien un moment où le livre serait écrit, serait derrière moi et je pense qu'un peu de clarté tomberait sur mon passé. Alors peut-être que je pourrais, à travers lui, me rappeler ma vie sans répugnance. Peut-être qu'un jour, en pensant précisément à cette heure-ci, à cette heure morne où j'attends, le dos rond, qu'il soit temps de monter dans le train, peut-être que je sentirais mon cœur battre plus vite et que je me dirais : « C'est ce jour-là, à cette heure-là que tout a commencé. » Et j'arriverais — au passé, rien qu'au passé — à m'accepter.

La nuit tombe. Au premier étage de l'hotel Printania deux fenêtres viennent de s'éclairer. Le chantier de la Nouvelle Gare sent fortement le bois humide : demain il pleuvra sur Bouville.